

elle se soumettait sans murmure à cette dure et sensible épreuve, et comme Anne, mère de Samuël, elle se contentait de répandre son cœur devant Dieu et de lui demander avec d'instances et ferventes prières de lui donner un enfant, lui promettant qu'il lui serait consacré. Dans la même intention et pour que sa prière fût plus facilement exaucée, elle répandait dans le sein des pauvres d'abondantes aumônes.

Dieu, qui avait prédestiné Sainte Anne à être la mère de celle qui devait enfanter le Sauveur du Monde, ne voulait lui confier ce précieux dépôt que lorsque, par ses vertus, elle serait devenue digne de le recevoir. Il fallait aussi que Marie fût un enfant de prières et de miracle ; et c'est pourquoi elle fut donnée à une mère stérile, qui ne l'obtint que par ses arden-tes prières.

Lorsque le temps marqué de toute éternité pour la naissance de la très Sainte Vierge fut près d'arriver, Dieu envoya l'Ange Gabriel à Sainte Anne, pour lui annoncer qu'elle allait devenir mère, et qu'elle mettrait au monde une fille qui serait la Mère du Messie ; et, selon la promesse de l'Ange, neuf mois après l'Immaculée Conception de Marie, elle mit au monde, sans douleur, cette bienheureuse enfant, le jour où l'Eglise célèbre la Nativité de la très Sainte Vierge.

RÉFLEXIONS.

Les mères ne doivent jamais oublier que c'est Dieu qui leur donne des enfants, et que ces enfants lui appartiennent encore plus qu'à